

## CEUX DE CHEZ NOUS : LE MARQUIS JULES PHILIPPE FÉLIX ALBERT DE DION (1856-1946)



Apparaissant à Dion-le-Val fin XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> s, la famille de Dion habita jusqu'au XIX<sup>e</sup>s l'ancien château reconstruit par Adrien au XVI<sup>e</sup> s. Au siècle suivant, la branche artésienne, dont est issu le marquis de Dion, s'en décroche.

Né à Carquefou près de Nantes, Albert de Dion, fut un personnage haut en couleurs.

Fondateur de la Ligue du suffrage universel, politiquement ultra-conservateur, nationaliste, anti-dreyfusard, de 1902 à 1940, il fut député et sénateur de la Loire-Atlantique. Le 10 juillet 1940, il s'abstint de voter les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, proclamant le devoir impérieux de résistance, ensuite se retira de la vie publique.

Passionné de moteurs, en 1883, il crée à Puteaux avec Georges Bouton et Trépardaux, la Société De Dion-Bouton et y fabrique des véhicules à vapeur ; il s'intéresse ensuite au moteur à explosion et produit les véhicules les plus variés allant des tricycles, voitures individuelles, autorails, aux autocanons... En 1900, il est un des plus grands

fabricants d'automobiles, fournit des moteurs pour d'autres marques, publie des cartes routières, vend à Michelin le brevet de son guide. Il fonde l'Automobile Club de France et l'Aéro-Club de France en 1895, le Salon de l'auto en 1898, le journal «Le Vélo». La société ne supportera pas les conséquences de la Guerre 14, puis celles de la crise de 1929 : si la production de voitures s'arrête en 1932, celle des autobus se poursuit jusqu'en 1953, celle des bicyclettes jusqu'aux années 1960.

Accompagné de son chauffeur éthiopien noir, le Marquis revint à plusieurs reprises à Dion-le-Val au volant de sa De Dion-Bouton, créant la sensation. Il venait y revoir le château et les pierres tombales de ses ancêtres.

**ROBERT HAULOTTE,**  
Administrateur

**Pour en savoir plus :** Bulletin du Cercle d'histoire de Chaumont-Gistoux, N° 80\_81, 2012

VILLE, René, De Dion-Bouton, Ed. Amicale de Dion-Bouton, Saint-Martin de Sescas, 2001

**A voir :** Le monument commémoratif édifié sur la Place de Dion-le-Val

dimanche 30 janvier 2022 15h13

# QUI ETAIT LE MARQUIS DE DION?

Tweet

[Accueil](#)

[Archives](#)

[À propos](#)



La petite histoire de... la stèle de Dion-le-Val.

En face de l'église de Dion-le-Val (village de l'entité de Chaumont-Gistoux), non loin du château de Dion, est érigée une stèle à la mémoire du Marquis Albert de Dion, pionnier de l'automobile. C'est en effet le marquis Albert de Dion qui a, avec Georges Bouton, commercialisé la de Dion-Bouton, dont la célèbre « Populaire » lancée en 1903. Et pour la petite histoire, sachez que la firme de Dion-Bouton a arrêté la production de voitures de tourisme en 1932 et cessé toute activité en 1948, deux ans après la mort du marquis.

Mais pourquoi une stèle dans ce village brabançon, alors que le marquis de Dion est français, né près de Nantes ? Tout simplement parce qu'Albert de Dion est le dernier descendant de la lignée du Seigneur de Dion-le-Val et qu'il est venu à plusieurs reprises dans le village pour se recueillir sur la terre de ses ancêtres, dont une pierre tombale se trouve dans le petit cimetière voisin.

Il faut savoir que la stèle a été inaugurée en 2004. L'idée d'une stèle à la mémoire du père de l'automobile, n'était pas nouvelle. Déjà en 1888, le comte Geoffroy de Beaufort, qui était venu à Dion-le-Val avec sa « Populaire », en avait émis le souhait. Une première pierre avait par ailleurs été posée en 1958, mais sans suite vu le manque d'intérêt des autorités locales.

Il aura fallu l'initiative de l'asbl « Auto Moto Rétro » pour que le projet voie enfin le jour.

La stèle en pavés (pour rappeler les routes de pavés), sur laquelle on peut observer une gravure de la « Populaire » gravée dans la pierre, est l'oeuvre du sculpteur Siob.

(Extrait de Magazine BW)

# **Chaumont-Gistoux - Il est le père de la « Populaire » de Dion-Bouton Une stèle pour le marquis de Dion**

Chaumont-Gistoux - Il est le père de la « Populaire » de Dion-Bouton

Une stèle pour le marquis de Dion

**CATHERINE PLEECK**

Il n'a jamais vécu dans la région. Pourtant, le marquis Albert de Dion est fêté ce dimanche à Dion-le-Val. Sur la place communale du village, une stèle commémorative sera inaugurée, à 11 heures, en l'honneur du père de l'automobile. L'oeuvre du sculpteur Siob intègre une gravure de la « Populaire », modèle célèbre des automobiles Dion-Bouton. Une sculpture qui prend place près du château de Dion, berceau de la famille du même nom.

Les recherches généalogiques montrent qu'Albert de Dion est le dernier descendant de la lignée du Seigneur de Dion-le-Val, explique Robert Haulotte,

président du Cercle historique de Chaumont-Gistoux. Une fois connues ces informations généalogiques, il était donc normal que la stèle commémorative à la mémoire du marquis soit construite sur les terres de ses ancêtres.

Mais qui est exactement Albert de Dion ? Jules Philippe Félix Albert de Dion, marquis de Malifrance, est né à Carquefou, près de Nantes, le 8 mars 1856. En 1881, il rencontre Georges Bouton, ingénieur parisien créateur d'une petite machine à vapeur. Le couple de Dion-Bouton venait de naître et la grande aventure de leur automobile pouvait commencer. C'est en 1898 que les deux hommes rencontrent le succès, avec le lancement de la « Populaire ». Le moteur de l'essieu arrière de cette automobile est déplacé vers l'avant et recouvert d'un capot métallique de forme dite « toboggan ». Un capot tout en symbole puisque, avec ce dernier, la silhouette type de l'automobile était née. La firme de Dion-Bouton arrêtera la production de voitures de tourisme en 1932 et cessera toute activité en 1948, deux ans après la mort du marquis. Le marquis est venu plusieurs fois à Dion-le-Val pour se recueillir sur la terre de ses ancêtres, détaille Robert Haulotte. Des visites folkloriques car il était accompagné de son chauffeur noir, l'Abyssin Zélélé. À chaque fois, il visitait le château, l'église et le cimetière où se trouve une pierre tombale de ses ancêtres.

L'idée de cette stèle n'est pas nouvelle. Lors de la commémoration de la première course automobile de 1888, le comte Geoffroy de Beaufort vient au volant de sa « Populaire » jusqu'à Dion-le-Val, où il exprime le vœu d'ériger un monument à la mémoire du père de l'automobile. En 1958, la première pierre est posée, mais le projet en reste là, par manque d'intérêt des autorités communales. C'était sans compter sur l'initiative de l'ASBL « Auto moto rétro » qui est revenue il y a peu avec cette idée. Pour rehausser l'événement, une randonnée de vieilles voitures est programmée dans la région durant l'après-midi de dimanche. Toutes les familles apparentées de Dion ont également été invitées à participer à la commémoration. Elles pourront d'ailleurs mener des recherches généalogiques sur leur famille. Ont déjà répondu présent plus de 260 personnes de Belgique et de France. Sans compter du Canada, où la soeur d'une certaine Céline Dion sera jointe par téléphone pour participer, en duplex, à l'événement.

Chaumont-Gistoux - Il est le père de  
la « Populaire » de Dion-Bouton Une  
stèle pour le marquis de Dion



## CONNAÎTRE LA WALLONIE

Accueil » Culture et patrimoine » Lieux de mémoire » DION Albert



**DION Albert**  
Chaumont-Gistoux



place communale – 1325 Dion le Val

Monument à la mémoire d'Albert de Dion, réalisé par Siob, 5 septembre 2004.

Sur la place communale de Dion le Val, à hauteur du carrefour entre la rue des Frères Poels, de la rue des Écoles et du boulevard du Centenaire, un monument est inauguré en 2004 en l'honneur d'un industriel qui, un siècle plus tôt, avait orienté ses activités vers la production de voitures de luxe. L'idée d'un monument qui rende hommage à l'un des grands pionniers de l'automobile est ancienne. À la fin des années 1950, elle renaît à l'époque où l'Antique Car Club de Belgique organise un rallye de voitures anciennes de Bruxelles à la place de Dion-le-Val ; une première pierre est alors posée. Le lieu est déterminé ; il reste à y édifier le monument commémoratif. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, à l'initiative de l'asbl « Auto moto rétro », l'artiste Jean-Marc Bois, mieux connu sous son pseudonyme de Siob, en est chargé. Donnant l'impression d'une route pavée, la stèle intègre une gravure de la « Populaire » réalisée dans de la pierre bleue ; elle s'élève à quelques centaines de mètres du château de la famille Dion.

Car si l'inventeur de la « Populaire » est né à Nantes et est par conséquent Français, il est établi par des recherches généalogiques sérieuses qu'Albert Dion (1851-1946) est un descendant « de la lignée du seigneur de Dion-le-Val ». Marquis de Malfranche, natif de Carquefou, Albert de Dion fait la rencontre décisive de Georges Bouton, un ingénieur parisien qui a mis au point une machine à vapeur. Dès les années 1880, ils cherchent à mécaniser les déplacements et contribuent à la saga des grands débuts de l'automobile. Mise au point en 1903, la « Populaire » assure leur succès ; très reconnaissable à son capot métallique allongé à l'avant, ce véhicule impose la silhouette désormais caractéristique de toutes les autres voitures. L'entreprise Dion-Bouton construit des voitures de grand luxe ; ses limousines sont prisées, mais la société ne supporte pas les conséquences de la Première Guerre mondiale, puis de la crise de 1929. La production de voitures de tourisme est arrêtée en 1932 ; celle d'autobus se poursuit jusqu'en 1953, tandis que des bicyclettes assurent encore la postérité de la marque jusque dans les années 1960.

En venant à plusieurs reprises à Dion le Val, sur la terre de ses ancêtres, l'industriel Albert de Dion a marqué les esprits : il est vrai que les automobiles étaient rares ; de surcroît, le chauffeur du marquis, l'Abyssin Zélélé, était originaire d'Afrique noire. S'appuyant notamment sur le résultat des recherches du Cercle historique de Chaumont-Gistoux, l'asbl « Auto moto rétro » a pris l'initiative d'élever une stèle en souvenir du génial inventeur ; l'inauguration du monument réalisé par Siob a été l'occasion d'un rassemblement de voitures très anciennes « Dion-Bouton » et de descendants de la famille Dion, dont une voix venant du Canada.

Originaire de Charente où il est né en 1963, Jean-Marc Bois avait rêvé de faire carrière en mer, mais c'est avec un diplôme de mécanicien en poche qu'il s'installe un jour à Freschaux, près de Beauraing, et qu'il rencontre le prince Decroy l'incite à se lancer comme peintre et à vivre de sa passion. Au commencement des années 1990, il se forge un style particulier dans l'accomplissement de dizaines de toiles, avant de se lancer aussi dans la sculpture. Jetant un regard critique, satirique et narquois sur la société, il s'impose sous son pseudonyme de Siob comme un artiste international. Installé à Marche puis au château de Saive, peintre et sculpteur, formateur de jeunes par l'art, Siob est

## DION Albert | Connaître la Wallonie

DION Albert | Connaître la Wallonie

<https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/lieux-de-memoire/dion-albert>

présent à divers endroits dans l'espace public de Wallonie : ainsi à Marche-en-Famenne avec ses Naïades (1997) et sa Sérénité (1998), ou sur des ronds-points comme à Hastière avec sa « Lavandière » et sur la route de Givet à Beauraing, avec une sculpture évoquant à la fois une femme et un oiseau (2000). Plus discret, le monument de Dion le Val est inauguré en 2004. Revenu à la peinture à l'huile, Siob n'hésite pas à faire de la politique belge ses principaux sujets artistiques ; ainsi, en 2011, le peintre a offert une toile « polémique » à la ville de Dinant.

Centre d'archives privées de Wallonie, Institut Destrée, Revues de Presse

Mireille ROMMENS, *Siob 20 ans*, 2011

[http://brabantiaelibri.blogspot.be/search/label/Figures%20illustr%C3%A9es%20du%20BW?updated-](http://brabantiaelibri.blogspot.be/search/label/Figures%20illustr%C3%A9es%20du%20BW?updated-max=2012-10-02T10:16:00%2B02:00&max-results=20&start=7&by-date=false)

[max=2012-10-02T10:16:00%2B02:00&max-results=20&start=7&by-date=false](http://brabantiaelibri.blogspot.be/2012_08_01_archive.html)

[http://brabantiaelibri.blogspot.be/2012\\_08\\_01\\_archive.html](http://brabantiaelibri.blogspot.be/2012_08_01_archive.html)

<http://www.automaq.be/NOM-DE-DION>

<http://www.siob.info/#!bio/c1xfq> (s.v. avril 2015)



© Photo Paul Delforge – Diffusion Institut Destrée © Sofam

Plaque Orsini Dewerpe (Jumet)



Paul Delforge

©

Cette plaque commémorative risque d'attirer de nombreux passionnés du monde de l'automobile. Elle a été inaugurée ce dimanche matin par le bourgmestre de Chaumont-Gistoux, André Demoulin, et le maire de d'Audincthun, près de Saint-Omer, Daniel Dilly. Avec un jumelage en vue?

*«Je suis demandeur en ce qui me concerne, nous explique Daniel Dilly, maire d'un village de 600 âmes. Déjà de nombreux rallyes automobiles passent par Wandonne, notre village fusionné où se trouvait jusqu'en 1917, le château du marquis de Dion. Cela pourrait apporter un côté culturel à notre commune, toujours propriétaire de la chapelle dépendant autrefois du château.»*

Et c'est Philippe May, de l'Association pour la restauration des chapelles d'Audincthun et de Wandonne qui, le premier, a fait le déplacement vers Dion-Valmont: *«On se doutait bien que le berceau des de Dion était par ici. Je suis ainsi tombé sur des gisants dans le cimetière de Dion-le-Val, qui le démontrent explicitement. Dans notre région, c'est un comte de Dion, un certain Jehan qui, en 1567, est devenu marquis de Vandonne. C'est de lui que descend le marquis de Dion, lequel vendra peu à peu tous ses terres qui faisaient plus de 12 km, de Wandonne à Thiebronne.*

Le hasard faisant bien les choses, Philippe May est tombé sur Daniel Istace pendant ses recherches. Le fabricant de Dion-le-Mont a ainsi invité le village français à la commémoration de ce dimanche, le bourgmestre de Chaumont-Gistoux s'occupant du drapeau français et le maire d'Audincthun de celui de la Belgique. Un beau symbole.

*«L'idée d'un jumelage séduit, poursuit André Demoulin, le bourgmestre de Chaumont-Gistoux, forte de 10.800 âmes, dont la majorité vit sur Dion-Valmont. Mais faut-il aller jusque-là? Nous sommes déjà jumelés avec Saint-Jean-du-Gard en France. Nous avons essayé de relancer le rapprochement, mais sans réponse jusqu'ici. D'un autre côté, Audincthun n'est qu'à peu plus de deux heures de route d'ici»*

En attendant de creuser l'idée, André Demoulin a souligné le fait que les voitures de Dion-Bouton, qui roulaient jusqu'à 60 km/h, aurait *«sans doute eu un procès-verbal en traversant Dion-le-Val!»*

© La Dernière Heure 2004